

# Un décè...

- Allô ?
- Je vient te chercher, habille toi!
- comment va-t-il ?
- Il a besoin de te voir.

Sa voix... elle était faible... Elle essayait de calmer sa respiration, ce qui était sans succès. Je ne sais pas du tout à quoi m'attendre, qu'il meurt? Ou qu'il se batte une nouvelle fois contre cette maladie qui le suis depuis tant d'année.

Je m'habille, essayant de ne pas penser énormément. j'entend le clacson de la voiture de ma soeur. Je regarde une dernière fois une photo de lui, puis je sors calmement. Un silence régnait dans la voiture, du début du trajet jusqu'à destination.

Nous demandons le numéro de sa chambre en donnant le nom de famille. L'accueille nous l'indique, celle-ci n'avait l'air pas heureuse en tout cas, Elle me regardait d'un air triste.

J'entre dans la chambre, discrètement, tout le monde était là, devant son lit d'hôpital. il y en as qui pleurait à chaude larme, d'autres restaient sans mot. La tristesse envahissait chacun des individu de la pièce.

Je pivoter ma tête, vers le lit. Les larmes commençant à monter, mon coeur qui peser lourd soudainement, je m'approchais de lui. Le voyant ainsi, cloué dans ce lit désagréable depuis un mois... un mois... Il s'est bien battu en effet. Il était faible... perdant tous ses sens la parole est parti elle aussi. Une larme traverse ma joue, qui tombait lentement sur sa main squelettique. Cette main, je l'avais prise avec tellement de délicatesse, par peur de la briser en faisant un geste brusque. Je réchauffais sa main, qui tremblait de froid et de douleur. Une deuxième larme coulait cette fois ci sur l'autre joue. Il gardait la bouche ouverte, espérant de pouvoir prononcer son dernier mot... sa respiration était presque muette. Je lui frôlais son crâne et je lui dis ce que je ne lui est jamais dit auparavant :

- Je t'aime ... Papa...

Je me mit à fondre en larmes, comprenant qu'il allait partir. Je voulais faire tellement de chose avec lui, j'étais tellement jeune pour perdre un parent, un être cher a mes yeux, même si je lui en voulait, il était l'homme de ma vie... celui que personne ne pourras jamais remplacer.

L'heure est venue de le laisser partir en paix. Je sortais de la chambre essuyant mes larmes.

Cette nuit là, il est parti. Je n'avais pas fermé l'oeil jusqu'au matin...

